

# la Jeune Garde

Page des Jeunes Communistes Internationalistes

"L'ENNEMI EST DANS NOTRE

PROPRE PAYS "

Karl Liebknecht

SOUS L'UNIFORME LES JEUNES OUVRIERS RESPONDRONT AU SERVICE DE LEUR CLASSE

En avril, les jeunes de la 49/1 vont être appelés à apprendre le métier des armes. Ceci pour pouvoir, le cas échéant, "défendre les intérêts de la France". Mais, sans attendre des agresseurs hypothétiques, la "patrie" défend dès à présent ses intérêts au moyen des armes et déjà nous pouvons juger de quels intérêts il s'agit. Par exemple, en Indochine, où une guerre criminelle se poursuit depuis quatre ans. Nous avons tous appris à l'école que "la France était le pays de la liberté" si généreuse qu'elle a voulu faire profiter de ses bienfaits un certain nombre de pays coloniaux. Mais après 80 ans d'occupation de l'Indochine, où les capitalistes français ont largement profité de la "liberté" pour eux d'exploiter les indigènes, ceux-ci voudraient bien à leur tour disposer librement d'eux-mêmes et des richesses de leur pays. Mais voilà un genre de "liberté" qui n'est pas permis. Le gouvernement français a mis sans hésitation son armée au service des capitalistes. Bien entendu, toujours au nom de la défense des "intérêts de la patrie"; traduisons : des intérêts des gros profiteurs. Ces gros là sont bien connus des ouvriers de la métropole, car ce sont les mêmes qui les exploitent dans leurs usines, les mêmes encore qui font appel au gouvernement pour "rétablir l'ordre" quand les ouvriers menacent leurs privilèges. Et quand les CRS ne suffisent pas, c'est l'armée qu'envoie le gouvernement pour briser les grèves. S'il n'ose pas encore utiliser ouvertement les soldats contre les ouvriers en grève, c'est qu'il craint de voir se réaliser la solidarité de classe entre les jeunes ouvriers sous l'uniforme et leurs frères en lutte (comme à St Etienne en novembre-décembre 47, où les troupes ont refusé de marcher); il les emploie cependant à briser les grèves (par exemple en octobre 48 lors de la grève des dockers on leur a fait décharger les bateaux).

Le gouvernement est toujours là quand il faut défendre la propriété et l'exploitation capitalistes. Pas étonnant; ce sont les mêmes qui exploitent et qui gouvernent; pour se défendre, ils utilisent les moyens que mettent à leur disposition le pouvoir politique : les tribunaux, les flics, les CRS et l'armée. Mais ce ne sont pas des moyens tous aussi sûrs les uns que les autres : les juges, les flics, les CRS, il suffit de les payer pour qu'ils exécutent leur sale boulot de chiens de garde du capitalisme. Mais avec les trouffions, ce n'est pas si facile... on ne les achète pas comme ça, eux, (même avec 6 frs par jour). Avant d'être appelés, ils luttent à l'usine pour défendre leurs conditions de vie. Leurs frères, leurs pères y sont encore et ce n'est pas l'uniforme qu'ils portent qui va leur faire oublier qu'ils appartiennent encore à la classe ouvrière, ce n'est pas le bourrage de crâne patriotard qui va les faire passer de l'autre côté de la barricade. Les capitalistes sont solidaires et savent s'unir pour défendre leurs privilèges : devant leur front, les ouvriers en bleus et sous l'uniforme dresseront leur front de classe et s'uniront pour abattre l'ennemi commun.

Cela, les jeunes de la 49/1 le comprendront et ne se laisseront pas utiliser contre leurs frères de lutte. Mais, ils vont être isolés pendant des mois de leurs camarades, ils vont subir la pression de la propagande bourgeoise, les brimades des officiers, le dressage militariste. Il ne faut pas qu'il puisse céder à l'ennemi; leurs camarades qui restent à l'usine doivent les aider à rester en liaison avec leur classe : dans chaque atelier, organisons une "CAISSE DU SOU DU SOLDAT", avec les gros sous des travailleurs, nous leur enverrons des colis, nous leur écrirons pour leur donner des nouvelles de notre lutte. Ainsi ils ne seront pas isolés, ils sentiront leurs frères de classe à leurs côtés. On envoie les jeunes du Nord dans le Midi, ceux de Paris dans l'Est, etc. pour essayer de les isoler, mais leur grande famille, la classe ouvrière, elle, est dans le Nord comme dans le Midi comme dans l'Est. Là où ils seront mobilisés, les jeunes prendront contact avec les organisations ouvrières et syndicales, ils déjoueront ainsi les plans de l'ennemi qui n'est pas en Indochine, qui n'est pas de l'autre côté des frontières, mais qui est ici, dans le pays. Il veut apprendre le maniement des armes aux jeunes ouvriers : ceux-ci l'apprendront, non pour s'en servir contre leur classe, mais pour, avec leur classe, se retourner les armes à la main contre l'ennemi commun : le capitalisme.

Pour la solidarité des jeunes ouvriers en bleus ou sous l'uniforme, organisons dans chaque atelier la liaison avec les conscrits, constituons la "CAISSE DU SOU DU SOLDAT !".